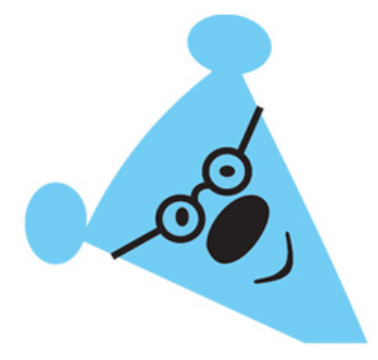


Description des gestes d'agression rapportés par les enfants victimes d'agression sexuelle lors de l'entrevue d'enquête policière

Élie Côté¹, Mireille Cyr Ph.D.² & Jacinthe Dion Ph.D.³

¹Département de psychologie, UQAM; ²Département de psychologie, Université de Montréal; ³Département des sciences de la santé, UQAC



CENTRE D'EXPERTISE
MARIE-VINCENT



Centre de recherche interdisciplinaire
sur les problèmes conjugaux
et les agressions sexuelles

INTRODUCTION

- Plusieurs études ont démontré que l'âge de l'enfant influence le nombre de détails rapportés par celui-ci lors d'une entrevue d'enquête, les plus vieux dévoilant le plus d'informations (Geddie et al., 2000; Lamb et al., 2003, 2011; Phillips et al., 2012).
- Ces différences de performance s'expliquent par le fait que les habiletés mnémoriques, cognitives, langagières et socioaffectives des enfants s'améliorent avec l'âge (Cyr et al., 2011; Ornstein et Haden, 2002). Les plus vieux sont donc en mesure de fournir un récit plus détaillé que les plus jeunes.
- Connaître la nature des gestes posés par un agresseur envers un enfant lors d'une présumée AS est nécessaire pour déterminer de la sévérité de l'agression et le type de crime dont il s'agit (Leander, 2010).

OBJECTIF ET HYPOTHÈSES

Objectif

- L'objectif de cette étude est d'observer la nature des mots rapportés par l'enfant pour décrire les gestes posés par l'agresseur envers lui lors de son AS, et ce en fonction de son âge.

Hypothèse

- Les enfants plus jeunes utiliseront moins de catégories et utiliseront des mots plus vagues pour décrire les gestes posés durant l'AS que les enfants plus âgés.

MÉTHODOLOGIE

- Devis d'analyse qualitative**
- Participants:** 60 enfants (46 filles et 14 garçons) âgés de 3 à 12 ans répartis en 3 groupes égaux
- Langue parlée:** Français
- Lieu de la collecte de données :** Centre d'expertise Marie-Vincent(CEMV) et bureau du Service de police de la ville de Montréal (SPVM)
- Matériel:** Pour recueillir le témoignage des enfants victimes d'AS, les policiers ont utilisé la traduction française du protocole d'entrevue du NICHD (Lamb, Sternberg et Esplin, 1998; Orbach et al., 2000; Cyr, Dion, Perreault et Richard, 2002).

PROCÉDURE

- Les enfants et leurs parents ont été informés de l'étude lorsqu'ils se sont présentés au CEMV pour une entrevue d'enquête policière. Les parents ainsi que les policiers ont signé le formulaire de consentement.
- Les analyses sont réalisées à partir des transcriptions anonymisées des enregistrements des entrevues d'enquête policière.
- Le logiciel QDA Minor a été utilisé afin d'identifier les mots relatifs aux gestes rapportés par les enfants.

RÉSULTATS

Suite à l'analyse de l'ensemble du corpus, plusieurs catégories et sous-catégories de gestes rapportés par les enfants ont été identifiées.

Gestes de l'agresseur	Exemples de contenu
Gestes avec contact (f=781)	« Met son pénis; m'a collé sur lui; il m'embrassait »
Gestes sans contact (f=216)	« Regardé mes fesses; m'a montré les seins; baissé ses culottes »
Force et violence physique (f=116)	« M'a fait mal; me tenait très fort; me frappait les fesses »

Gestes de l'enfant	Exemples de contenu
Résistance active (f=80)	« J'ai tapé; je bougeais; j'ai enlevé sa main »
Résistance passive (f=15)	« Fermé mes yeux; je regarde pas; me suis retournée »
Gestes avec contact (f=72)	« Touché le pénis; frotté; liché »
Gestes sans contact (f=63)	« J'ai vu; j'ai regardé »
Sensations (f=19)	« J'ai senti quelque chose; ça me faisait pas du bien »
Appel à l'aide (f=12)	« Crié au secours; crié en pleurant très fort »

RÉSULTATS

Fréquence du nombre d'enfants rapportant des parties intimes en fonction du groupe d'âge (n=20 par groupe)

Parties intimes	3 à 5 ans	6 à 8 ans	9 à 12 ans
Seins	1	1	6
Fesses	8	7	10
Pénis/couille	10	9	7
Vagin/vulve	3	3	10
Bouche/langue	3	4	4
Parties vagues	6	12	15

- Les plus vieux qui ont plus de vocabulaire réfèrent à leurs parties intimes en utilisant autant de mots spécifiques que vagues tels que « chouchoune; partie personnelle; partie intime; chose ».
- Les plus vieux rapportent plus de gestes sur les seins et le vagin, que les autres groupes, suggérant des touchers plus graves.
- Les plus jeunes sont capables de nommer de façon précise les parties touchées de leur corps. Ils peuvent donc décrire suffisamment les gestes pour mener à des accusations spécifiques.
- Les enfants de tous les âges ont rapporté toutes les catégories sauf les enfants de 3-5 ans pour les sensations et les appels à l'aide.
- La description des gestes s'enrichit et se complexifie à mesure que l'enfant grandit; les plus vieux mentionnent des gestes provenant de catégories plus variées que les plus jeunes et l'emploi d'adjectifs, de prépositions et d'adverbes augmente avec l'âge.
- Les enfants plus vieux fournissent donc des descriptions plus précises et détaillées quant à la nature, l'intensité et la fréquence des gestes posés.

RETOMBÉES SCIENTIFIQUES

Cette étude permet de mieux cerner les capacités cognitives des enfants en fonction de leur stade de développement afin d'adapter les questions et les attentes des enquêteurs envers eux dans un contexte d'entrevues d'enquête.

- Forces:** Basée sur de vrais témoignages.
- Limites:** Ne permet pas de vérifier l'exactitude des détails rapportés, utilisation de l'âge comme mesure du développement cognitif.